



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

CALP
NETWORK
CHOIX ET DIGNITÉ FACE AUX CRISES

DÉPLACEMENT DE PERSONNES : LES TRANSFERTS MONÉTAIRES PEUVENT-ILS SOUTENIR LE RYTHME ?

RÉSUMÉ



Analyse du recours aux transferts
monétaires dans le contexte de la mobilité
des personnes dans les Amériques



La Croix-Rouge se prépare à fournir une assistance humanitaire aux migrants qui sont prêts à quitter le Honduras, avec pour prochaine destination le Guatemala, au sein de la caravane de migrants. Johannes Chinchilla/FICR. 2010.

RÉSUMÉ

À l'échelle mondiale, le nombre de personnes déplacées du fait des conflits, de la violence et des catastrophes naturelles n'a jamais été aussi élevé. Cette tendance va continuer à s'accroître en raison de la détérioration rapide des régions à forte densité démographique due au changement climatique. Fournir une assistance digne aux personnes contraintes de se déplacer constitue aujourd'hui un impératif pour les membres du CALP Network et continuera de l'être à l'avenir.

Depuis plusieurs années, on a largement recours aux transferts monétaires à visée humanitaire en Amérique latine et dans les Caraïbes. Cette modalité d'assistance est reconnue comme une façon digne et réalisable de répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables en Amérique latine et dans les Caraïbes. Son utilisation s'est accrue dans cette région, notamment en termes de recours aux transferts monétaires à usages multiples. Toutefois, les transferts monétaires font toujours face à des défis importants en termes d'adoption au moment d'évaluer leur utilisation pour répondre aux besoins des personnes en situation de mobilité : notamment les migrants, les réfugiés et les personnes déplacées.

Les raisons qui sont à l'origine d'une réticence persistante à avoir recours aux transferts monétaires dans des situations où la mobilité des personnes est importante, sont multiples et complexes. Une chose est claire : la fluidité des schémas de mobilité des personnes, particulièrement évidente en Amérique latine et dans les Caraïbes, remet en question les structures traditionnelles du système humanitaire. Le recours aux transferts monétaires met en lumière les incohérences entre les systèmes et leur utilisation dans la pratique. Une fois encore, les transferts monétaires constituent un terrain d'innovation fertile.

Cette étude vise à mettre en exergue certains de ces défis et opportunités, afin d'inspirer les acteurs humanitaires pour envisager les bonnes pratiques et les idées innovantes en matière de recours aux transferts monétaires, dans le but de venir en aide aux personnes qui se déplacent en Amérique latine et dans les Caraïbes. Cette étude est un premier essai sur cette question. Elle propose diverses voies d'innovation. Toutefois, elle ne couvre pas la totalité des questions à aborder ni la profondeur qu'elles méritent qu'on leur accorde.

UNE NOUVELLE FAÇON DE CONCEVOIR LA MOBILITÉ

Un cadre analytique permettant d'appréhender la mobilité des personnes constitue la contribution la plus importante de cette étude. Ce cadre place la mobilité des personnes sur un spectre où la capacité de se déplacer (motilité) est identifiée comme une ressource que les personnes possèdent à des degrés divers. Ce cadre permet de s'éloigner des catégorisations rigides souvent utilisées pour mettre une étiquette sur les personnes, en faveur de l'analyse de la mobilité du point de vue de la personne qui se déplace.

Comprendre que ce n'est pas le mouvement qui génère de la vulnérabilité vient étayer l'application de ce cadre analytique. C'est davantage la motilité, associée à d'autres éléments déclencheurs comme la démographie, les motivations, les couloirs, la friction et les infrastructures d'accueil, qui engendrent la vulnérabilité. Le cadre permet d'apprécier la vulnérabilité des personnes qui se déplacent selon un spectre composé de différentes intensités qui évoluent au fil du temps. Il nous permet également d'envisager les migrations comme un phénomène positif, ce qui revêt une importance capitale dans la lutte contre le changement climatique et dans lequel les transferts monétaires peuvent et doivent jouer un rôle important. La mobilité peut être considérée comme un capital réparti de façon différente. Les déplacements sûrs sont un privilège dont certaines personnes en Amérique latine et dans les Caraïbes ne bénéficient pas.

Enfin, la mobilité forme des liens avec d'autres types de capitaux (économique, par exemple) avec lesquels elle peut être échangée. À cet égard, la fongibilité de l'argent devrait faire des transferts monétaires l'instrument idéal pour fournir une assistance.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

L'emploi du terme « migrant » comme concept pour couvrir tous les types de vulnérabilité humanitaire peut s'avérer être pratique. Toutefois, il ne permet pas de concevoir spécifiquement les interventions faisant appel

aux transferts monétaires. Il est important de tenir compte du profil spécifique de chaque personne, de ses préférences et du capital de motilité qui est le sien, afin d'élaborer des interventions conduisant à une véritable transformation.

La temporalité des besoins des personnes qui se déplacent se s'aligne pas facilement sur les structures de réponse traditionnelles du secteur humanitaire. Le système humanitaire est habitué à intervenir dans des situations où les flux de personnes sont bien définis, tant géographiquement que temporellement. Il s'avère plus difficile d'appliquer les systèmes de suivi utilisés traditionnellement si la population se déplace sans cesse ou si elle n'est pas établie là où les agences humanitaires ont coutume d'intervenir, comme dans les camps.

Tous les contextes de mobilité ne se prêtent pas à l'utilisation des transferts monétaires. Les personnes qui se déplacent, notamment celles qui le font dans l'illégalité, peuvent ne pas vouloir risquer d'être enregistrées pour bénéficier de transferts monétaires, au cas où cela alerterait les autorités locales sur leur présence illégale dans le pays. Non pas que l'utilisation des transferts monétaires ne soit pas adaptée à ces populations, mais il est plutôt nécessaire d'accorder une plus grande attention à la détermination des conditions d'éligibilité pour éviter d'exclure les plus vulnérables.

Il faut faire preuve de plus de créativité pour mettre l'utilisation des transferts monétaires à la portée des populations qui se déplacent. Le statut illégal de nombreux migrants rend l'utilisation des transferts monétaires plus compliquée que d'autres modes traditionnels d'assistance. Ce facteur, de même que la très forte mobilité des populations en transit, les restrictions gouvernementales quant à la fourniture de transferts monétaires et un secteur financier conservateur, exigent des acteurs humanitaires en Amérique latine et dans les Caraïbes, qu'ils soient plus créatifs que dans d'autres régions du monde.

Les mouvements de personnes possèdent une composante politique qui a une incidence sur la capacité des agences humanitaires à exploiter le plein potentiel des transferts monétaires. Les cadres réglementaires constituent l'un des principaux obstacles dans la région. De ce fait, l'utilisation des transferts monétaires perd la créativité dont elle devrait faire preuve. Cette situation a également une incidence sur la façon dont les bénéficiaires peuvent utiliser l'assistance monétaire, et sur les modes d'utilisation de cette assistance.

CONCLUSION

La réactivité et l'adaptabilité des agences et bailleurs soutenant actuellement les personnes qui se déplacent, en Amérique latine et dans les Caraïbes, au moyen des transferts monétaires, sont une source d'inspiration. Dans cette région du globe, les fonds ne sont pas toujours disponibles en temps et quantités voulus. C'est donc une prouesse que de disposer de programmes faisant intervenir des transferts monétaires qui répondent aux besoins élémentaires de si nombreuses personnes en situation de vulnérabilité dans autant de pays. Ce sont bien cette adaptabilité et cette créativité remarquables de la culture latino-américaine, face à la pénurie, qui conduisent à la conclusion suivante de cette étude.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la vulnérabilité des personnes qui se déplacent est intimement liée aux inégalités. La capacité de se déplacer en toute sécurité constitue un privilège dont tout le monde ne jouit pas. Ce fait est important pour CALP et son réseau. En effet, la mobilité est un capital pouvant, à son tour, engendrer un capital économique et social. Par conséquent, une faible motilité représente une nouvelle forme d'injustice sociale, exacerbée en situation de crise.

Afin d'accroître le recours aux transferts monétaires en vue d'aider les personnes qui se déplacent, une approche pourrait consister à mettre l'accent sur les personnes en tant qu'individus et à s'affranchir de l'élaboration de programmes généralisés (transferts monétaires à usages multiples) s'adressant à un seul type de population (migrants). Pour que les transferts monétaires répondent véritablement aux besoins des personnes, et pas seulement aux exigences des bailleurs ou des agences qui les mettent en œuvre, il est important de trouver des moyens d'atteindre ces personnes à grande échelle dans le respect et la prise en compte de la situation dans laquelle se trouve chaque personne.

En outre, il est important de comprendre que la réussite de la stratégie d'assistance aux personnes qui se déplacent est subordonnée à la capacité des différents acteurs à créer un changement systémique. Il s'avère important d'agir de façon proactive, afin que les divers systèmes financiers qui jalonnent les couloirs migratoires

soient efficaces pour les personnes qui se déplacent. Il faut reconnaître que le secteur humanitaire peut avoir une incidence sur les contours du système financier, en sollicitant collectivement des produits ou des services destinés à de nouveaux segments ou en favorisant la croissance de nouveaux acteurs financiers en créant des projets communs.

Les solutions numériques peuvent fournir divers moyens de faciliter l'accès des personnes à des transferts monétaires davantage qualitatifs. Il existe des exemples encourageants en Amérique latine et dans les Caraïbes, comme le suivi à l'aide d'outils numériques ou des solutions d'identification innovantes. Dans le même temps, ces solutions ne permettront pas d'éliminer les obstacles auxquels sont confrontées les personnes dont le statut juridique est limité ou inexistant, et pour lesquelles le fait d'être visibles aux yeux des gouvernements des pays de transit ou de résidence reste un risque.

Septembre 2022

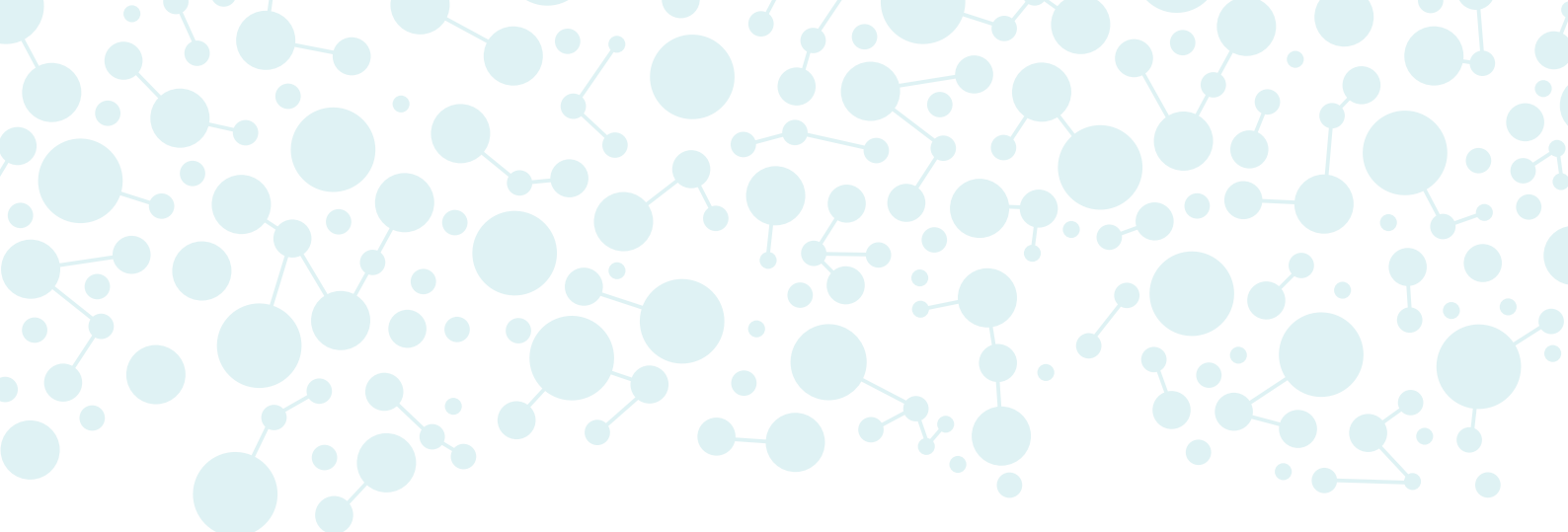
[Lire l'intégralité de l'étude ici](#). Si vous avez besoin de plus d'informations quant à l'élaboration de cette étude ou à l'utilisation des transferts monétaires dans les contextes de mobilité des personnes, veuillez contacter Holly Welcome Radice, Représentante régionale en Amériques au sein de CALP Network, à l'adresse suivante : holly.radice@calpnetwork.org.

CALP Network (anciennement Cash Learning Partnership) est un consortium mondial d'acteurs humanitaires engagés dans la politique, la pratique et la recherche en matière de transferts monétaires (TM).

Cette étude a été rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain via l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Son contenu relève de la responsabilité du CALP Network et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

CETTE ÉTUDE A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DE :





USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

 **CALP**
NETWORK
CHOIX ET DIGNITÉ FACE AUX CRISES